

Les adultes faiblement qualifiés ont à nous apprendre sur le numérique » (Jean Vanderspelden, rencontre régionale du centre de ressources illettrisme Auvergne)

Avec l'avènement du numérique, les sachants pontifiant du haut de leur chaire ne sont plus à la fête. Il leur faut désormais composer avec les apprenants, y compris les moins diplômés... C'est peu ou prou l'idée force des troisièmes rencontres régionales du [centre de ressources illettrisme Auvergne](#) qui portent traditionnellement sur les enjeux, réalités des pratiques de la formation ouverte à distance, pour des adultes faiblement qualifiés. Au programme de cette demi-journée de travaux, qui se sont déroulés dans la salle d'assemblée du Conseil général du Puy-de-Dôme, à Clermont-Ferrand, vendredi 11 janvier : « savoirs, numérique et territoire ».

Comment le numérique va-t-il permettre d'accompagner les adultes en situation d'illettrisme ? C'était le titre de la conférence de Jean Vanderspelden. Consultant FOAD chez ITG formation, il accompagne depuis 2010 le Centre de ressources illettrisme Auvergne. « *Les adultes faiblement qualifiés ont à nous apprendre sur le numérique* », assure ce militant de choc de la formation ouverte à distance.

Le consultant dresse le constat que la génération dite numérique se comporte différemment de ses devancières. « *Le numérique concerne tous les publics, y compris ceux en situation d'illettrisme. On n'agit plus en individu, mais en communauté, avec un autre rapport au savoir* », affirme-t-il dans un élan enthousiaste.

Finis le temps où les formateurs déversaient leur savoir ex cathedra à des apprenants réputés ignorants. Les nouvelles technologies sont passées par là. Les ignares en savent assez pour questionner les sachants... « *Quel que soit son niveau de qualification, on va tous devenir des apprenants, les adultes faiblement qualifiés utilisent internet chez eux, chez Mc Do. Notre travail va consister à structurer leurs usages pour accompagner leur apprentissage. Il convient de s'inscrire dans une logique de délégation assumée. On n'apprend plus seulement par nous-même, les apprenants ne sont plus seulement dans une logique de compétition* », ajoute le consultant.

Voici venu selon Jean Vanderspelden le temps de « *l'instabilité positive. Les connaissances ne sont pas stables, elles se co-construisent en réseau, les connaissances sont remises en cause, l'école n'est plus le lieu de savoir unique, tout est relatif, l'enseignant n'a plus le même statut.* »

Fragmenté, le savoir est de plus en plus complexe et éclaté, et nécessite la mise en lien. Les industriels ne se mettent-ils pas en réseau pour développer de la connaissance collective. « *Ces compétences sont donc hautement demandées en entreprise. Il faut prendre en compte ces évolutions. Elles concernent tous les apprenants qui ont en main ce type d'outil* », exulte le consultant.

« *Du coup on change de monde, la fracture numérique a déjà changé, ce n'est plus est-ce que je peux me connecter ?, poursuit Jean Vanderspelden. L'enjeu pour les acteurs du savoir, enseignants, bibliothécaires, n'est plus de se centrer sur le contenu, facilement accessible à tous mais sur la manière dont le contenu va être assimilé par l'apprenant.* »

Les modèles changent. Du modèle classique, « mémoriser pour hiérarchiser », nous serions passés à un modèle innovant, « explorer pour structurer ». Illustration de ce choc des modèles : « *En France on travaille à repérer les décrocheurs, au Québec, à renforcer la persévérance* », sourit le consultant. Autrement dit, le modèle français diagnostiquerait les problèmes à défaut d'essayer d'éviter leur apparition en amont. Le consultant ne préconise pas pour autant le rejet des méthodes traditionnelles. A condition qu'elles soient mâtinées « d'aide à la persévérance. »

« *Pour des adultes faiblement qualifiés, il faut travailler sur les deux modèles* », résume-t-il.

Le formalab, un laboratoire pédagogique innovant en direction des salariés faiblement qualifiés

Après l'exposé liminaire de Jean Vanderspelden (voir notre autre article du jour), consultant en formation ouverte à distance, des responsables d'organismes de formation ont fait état d'un certain nombre d'expérimentations avec des apprenants, dans le cadre des troisièmes rencontres régionales du [centre de ressources illettrisme Auvergne](#) qui portent traditionnellement sur les enjeux, réalités des pratiques de la FOAD, pour des adultes faiblement qualifiés. Au programme de cette demi-journée de travaux, qui se sont déroulés dans la salle d'assemblée du Conseil général du Puy-de-Dôme, à Clermont-Ferrand, vendredi 11 janvier : « savoirs, numérique et territoire ».

Formatrice chez Fit formation, Marie-Hélène Véga détaille une action d'insertion financée par le Conseil général du Puy-de-Dôme et le Fonds social européen, à destination d'un public éloigné de l'emploi. 61% des participants à cette action avaient besoin de renforcer leurs savoirs de base. Avec comme objectif commun, le développement de la mobilité au service de l'insertion. « *La mobilité s'inscrit dans le numérique, or tous n'ont pas internet chez eux. Il faut tout faire pour que les personnes gagnent en autonomie et ne restent pas au bord de la route numérique. Ce qui passe par un effort pour leur apprendre à utiliser et à devenir acteurs de ces outils numériques. Il faut les aider à apprendre à pousser cette porte-là* », témoigne cette formatrice.

De son côté, Valérie Alibert, du Greta du Velay, en Haute-Loire, a mis en exergue l'importance de la démultiplication des supports. « *On a détourné le concept de fablab [1] – laboratoire de fabrication-au profit de la formation pour adultes, notre fablab à nous s'appelle formalab. Des apprenants réfléchissent ensemble pour fabriquer des objets. On s'appuie sur le plaisir d'être ensemble, avec des outils numériques, un partage de connaissances. Ce n'est pas toujours facile d'intégrer ce type de démarche inovante dans des parcours de formation financés sur fonds publics* », avance la formatrice du Greta.

[1] Les fablabs désignent des ateliers de machines-outils commandées par ordinateur qui permettent de fabriquer facilement et rapidement des biens de consommation courante : livres, objets décoratifs etc

Le 14 janvier 2013, par David GARCIA
Actualités de la formation (Centre Inffo)